
Au Zimbabwe



Livres et enfants au cœur de la Foire du livre du Zimbabwe (ZIBF 1998)

La Foire du livre la plus importante et active d'Afrique subsaharienne, la "Zimbabwe International Book Fair" (ZIBF), s'est déroulée comme chaque année à Harare du 1er au 8 août avec, pour thème central de cette édition 98, "Livres et enfants" : plus de 300 exposants, des visiteurs professionnels d'Afrique anglophone surtout mais aussi francophone et lusophone, des Etats-Unis, d'Europe, d'Inde, l'île Maurice ou la Nouvelle Zélande...; des éditeurs, des libraires, écrivains, illustrateurs, bibliothécaires, universitaires, représentants d'organisations internationales et d'organismes travaillant autour du livre en Afrique, ont participé activement à cette manifestation qui combine intelligemment affaires et réflexions.

Autour du livre de jeunesse : affaires et réflexions

Outre " l'Indaba ", de nombreuses interventions, des tables-rondes et groupes de travail sur la lecture en Afrique ont permis un état des lieux de l'édition africaine de jeunesse et une réflexion de la part de tous les professionnels du livre sur l'évolution de cette édition. Un programme dense et varié d'activités et de rencontres a touché tous les maillons de la chaîne du livre avec des points forts comme, notamment, la 2ème " Rencontre des libraires africains "1, des réunions cherchant à favoriser le commerce du livre en Afrique et un pays, le Kenya, invité d'honneur de la Foire. un atelier "Ecrivains" axé cette année sur le sujet " Vers des pratiques durables de lecture en Afrique " s'est interrogé sur les

attentes des lecteurs, la création d'habitudes de lecture, la lecture critique et la question de la langue. Par ailleurs, comme tous les ans, dans le très agréable cadre naturel du jardin des Sculptures, la Tente de Lecture destinée aux enfants a abrité des animations très diverses pour les enfants autour des livres ainsi qu'un programme de rencontres à destination des adultes sur la lecture des jeunes. Autant d'activités et de moments forts auxquels il faut bien sûr ajouter la présence importante et significative des éditeurs, organismes ou associations sur les stands et surtout, comme chaque année, la tenue de l'Indaba2 avant l'ouverture de la Foire.

Indaba 98

L'édition 1998 de l'Indaba a été particulièrement intéressante, touchant un public large et assidu. Le thème développé cette année, " Livres et enfants en Afrique ", a été abordé sous plusieurs angles par des invités africains (à regretter toutefois l'absence d'intervenants d'Afrique francophone), européens, américains...

Le discours d'introduction du professeur kenyan Ali Mazrui, africaniste de renommée internationale, a donné le ton de cet Indaba. Cette communication qui portait le titre " Peu de héros et beaucoup



ZIMBABWE INTERNATIONAL
BOOK FAIR

1 PABA : Pan-African Booksellers Association

2 Réunion-séminaire sur un sujet qui s'est étendu cette année sur deux journées et demi.

Quelques vérités de base bonnes à relire

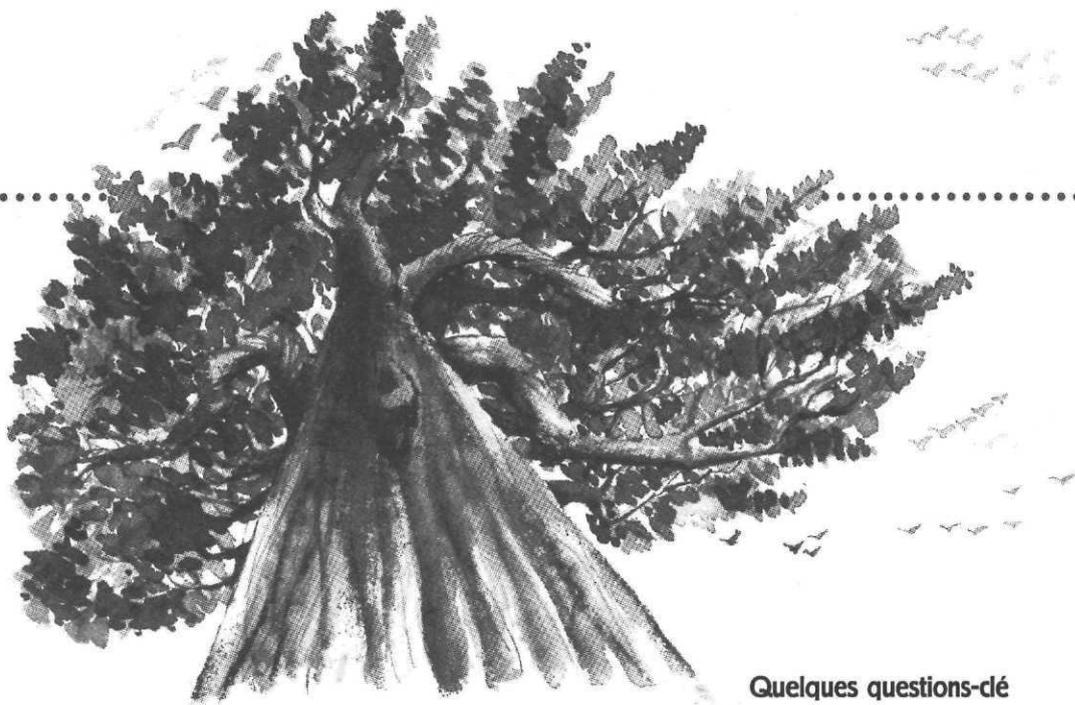
"Ce n'est pas suffisant d'apprendre aux enfants à décoder. Nous devons leur apprendre le goût de la lecture et mettre à leur disposition des livres qui encourageront et soutiendront sa pratique. Pour cela, nous devons faire de la lecture une priorité et nous assurer que des livres appropriés existent et sont accessibles. Nombre de responsables officiels pensent que les livres de fiction et les bibliothèques scolaires sont un luxe dont on peut aisément se passer et ignorent le fait que le véritable apprentissage ne peut s'opérer sans une réelle capacité à lire. C'est une fausse économie de se passer des bibliothèques car plus tard, redoublements ou exclusions de l'école auront aussi un coût. Si nous avons à développer chez les enfants l'amour de la lecture, il nous faut commencer le plus tôt possible à les amener vers le livre. Cette responsabilité ne peut être reléguée aux parents ou aux enseignants - elle est celle de la société toute entière. Nous devons tous collaborer à ce que la génération qui vient ne reflète pas le fort taux d'illettrisme des actuelles générations en Afrique. Le moyen le plus sûr d'y parvenir est d'inculquer aux enfants le goût de la lecture. La capacité à lire et écrire est essentielle au développement. Sans une population instruite, le fossé se creusera entre pays en développement et pays développés et la possibilité de le combler ira s'amenuisant. Pour finir, souhaitons que les enseignants, les bibliothécaires, les parents et les éditeurs soient attentifs à l'importance de la lecture et mènent un travail commun pour la rendre séduisante aux enfants".

Conclusion de l'intervention de Myrna Machet et Sandra Olen. ZIBF 1998

Myrna Machet enseigne au Département de l'Information Scientifique à l'Université d'Afrique du Sud à Prétoiria. Membre du Centre de recherches en littérature enfantine.

de martyrs dans l'histoire de l'Afrique postcoloniale : les implications pour l'enfant africain ", a pris en compte le contexte spécifique de l'histoire et de la pensée africaines de cette deuxième moitié du siècle sans omettre la réalité de l'enfance. Tout en réaffirmant et revendiquant l'héritage africain, l'universitaire s'est interrogé : quels héros africains pour les enfants d'aujourd'hui? Ceux d'avant l'indépendance, ceux de la lutte contre la domination d'une minorité blanche ? Et après ? Il constate que les héros contemporains sont plutôt des martyrs, à l'exception de Nelson Mandela. Pourquoi, suggère-t-il, ne pas proposer aux enfants des histoires plus simples d'héroïsme avec la lutte contre l'adversité vécue au quotidien?

Une ligne de réflexion sur littérature et identité reprise par Elinor Sisulu dans son intervention, "*Littérature pour enfants et développement de l'identité : une réflexion personnelle* " : selon elle, les choses ont évolué depuis son enfance en Rhodésie, mais quel manque encore d'histoires proches de l'environnement des enfants! Un constat qu'elle a accompagné d'un souhait lors de l'atelier des écrivains : les livres des programmes scolaires devraient s'appuyer sur les auteurs d'une région ou d'un pays plutôt que de dépendre essentiellement des auteurs étrangers : cela permettrait de préserver sa propre culture. Une idée reprise par Asenath Odaga au cours de cet atelier "*Enfants et cultures : la menace étrangère du monde moderne* " : des bases fortes pour sa culture sont nécessaires ; elles font apparaître les apports extérieurs non plus comme des menaces, mais comme un enrichissement... Cette volonté de voir confortés une culture nationale passe par une édition locale comme le résume le quotidien *The Herald* : " Les discussions de l'Indaba et de l'atelier des écrivains montrent le désir profond et partagé que davantage d'histoires parlant de la réalité africaine, soient publiées ".



Quelques questions-clé

L'Indaba a permis de soulever quelques questions, comme celles de la politique du livre évoquée à travers des situations particulières dans chaque pays : le cas du Zimbabwe, ce pays qui a su se doter d'un organisme pour le développement du livre, le Zimbabwe Book Development Council ; des structures pour la promotion du livre au Nigeria, le plan national pour la lecture aux Philippines, les associations d'éditeurs en faveur du livre pour enfants au Nigeria, au Kenya, en Tanzanie.

Les questions d'édition ont été également développées à travers le travail des éditions kenyanes EAEP, Longhorn et Jacaranda, la publication de livres en langues africaines en Afrique du sud, le "Children's Book Project" de Tanzanie, l'édition au Botswana... Une réflexion sur l'engagement de l'éditeur en faveur des publications pour la jeunesse et de la politique propre qu'il développe, a été soulignée par l'éditeur kenyan Henri Chakava dans sa communication " *Kenya : réflexion sur dix ans de pratique dans l'édition pour enfants (1988-1998)* " (voir traduction de cette intervention dans la rubrique " Créer, publier, diffuser ", p. 24). Côté création, l'auteur-illustrateur ghanéen Meshack Asare et l'illustrateur sud-africain Niki Daly se sont exprimés autour du thème " *Réalité et fantaisie dans les livres illustrés* " .

Un ensemble de communications diverses ont traité du sujet important de l'accès de l'enfant aux livres : depuis les actions de sensibilisation à la lecture jusqu'au racontage, en passant par la lecture des enfants sourds. Autant de points qui disent l'importance de raconter des histoires, de bonnes histoires.

Le problème de la diffusion des livres africains en Europe a été de même abordé, en particulier dans les pays comme l'Allemagne et la France. Les interventions qui se sont articulées autour des problèmes de distribution, traduction et publication, ont porté plus largement sur la place donnée par chacun de ces pays aux cultures et aux littératures africaines. Une réflexion qui a laissé de côté la question, reconnue comme épineuse, de la distribution des livres africains en Afrique même.

Comme chaque année, des actes seront publiés en anglais (à regretter cette édition unilingue ainsi que l'absence de traduction simultanée pendant les interventions) permettant l'accès à un ensemble d'informations, de réflexions, de projets autour du livre et de la lecture des enfants en Afrique, particulièrement utiles dans cette période d'essor.

Viviana Quiñones

Zimbabwe International Book Fair :
ZIBF Head Office, P.O.Box CY1179, Causeway, Harare,
Zimbabwe. Tél. (263 4) 702104, fax (263 4) 702129,
e-mail <zibf@samara.co.zw> site internet www.mediazw.com/zibf/